



**MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR ET SECONDAIRE-SPÉCIAL DE LA RÉPUBLIQUE
D'OUZBÉKISTAN**

INSTITUT DES LANGUES ÉTRANGÈRES D'ÉTAT DE SAMARCANDE

FACULTÉ DE PHILOGIE ROMANO-GERMANIQUE

CHAIRE DE LANGUE ET DE LITTÉRATURE FRANÇAISES

TRAVAIL INDIVIDUEL

***THÈME: PLACE DES ADJECTIFS DANS LA PROPOSITION
FRANÇAISE***



Dirigeante scientifique:

Doliyeva. L

Effectué: Abdussattorova Sokhiba

SAMARCANDE-2016

TABLE DES MATIÈRES

PLACE DES ADJECTIFS DANS LA PROPOSITION FRANÇAISE.....

2.1. Importance grammaticale de l'ordre des adjectifs.....

2.2. Épithètes habituellement postposées ou antéposées

2.3. Analyse distributive de l'emploi des adjectifs dans la
proposition française

Conclusion

LISTE DE LA LITTÉRATURE UTILISÉE.....

PLACE DES ADJECTIFS DANS LA PROPOSITION FRANÇAISE

1. Importance grammaticale de l'ordre des adjectifs

L'importance grammaticale de l'ordre des mots découle de la vitesse de la parole. A son temps F. De Saussure a remarqué, que le caractère linéaire signifiant - une des propriétés les plus importantes de la langue. L'autre linguiste français L.Tesnier a souligné l'antinomie de l'organisation structurale et linéarité de la proposition. Le premier est polymésuré, chaque élément peut avoir quelques liaisons, tandis que l'ordre linéaire est monomésuré et deux éléments ne peuvent pas se trouver sur une place. C'est pourquoi certains éléments, liés structuralement et sémantiquement, se trouvent aux paroles séparés. Par exemple, aux verbes à trois actants il faut choisir la place pour les compléments directs et indirects, qui sont également liés avec eux..

La séparation à la chaîne de parole de deux éléments liés grammaticalement ou sémantiquement s'appelle la disposition distantive ou la distaction.

La linéarité de la parole suppose non seulement son monoterrain, mais encore l'irréversibilité. C'est pourquoi deux types des successions sont possibles : du membre dominant du groupe de mots vers le dépendant (cet ordre des mots s'appelle progressif) et du dépendant vers le dominant (cet ordre des mots s'appelle regressif). La dérogation à l'ordre, accepté dans la langue, s'appelle l'inversion.

Donc, le problème de l'ordre des mots insère deux aspects : a) la succession mutuelle des éléments du groupe syntaxique; б) la possibilité de leur séparation.¹

La tendance à l'ordre progressif des mots et la modicité de la distaction est propre à la langue française au total.

Maintenant on va considerer les fonctions de l'ordre des mots dans les propositions. À la façon de l'intonation l'ordre des mots peut porter dans la proposition les fonctions semantiques, en reflétant directement la liaison des éléments de la validité, ainsi que les fonctions asémantiques, constructives ou distinctives.

¹Stylistique Française.Moskva 1970.p.210.

a). Les fonctions sémantiques de l'ordre des mots. La fonction primaire de l'ordre des mots se manifeste dans ce qu'il reflète la succession des événements ou les entrées des idées dans la conscience du parlant. En raison de cela se distinguent ses deux parties :

b) la fonction iconique: l'ordre des mots reflète la succession des événements. Cela se manifeste évidemment dans la disposition des éléments homogènes : *A Vieux-Bac ils passèrent le pont de fer... et suivirent l'ancienne route romaine* (France). Pour cet aspect s'adresse ordinairement peu de l'attention : il se semble compris. Mais cependant, il est essentiel : la dérogation à l'ordre sémantique fait nécessaire l'utilisation des moyens supplémentaires, lexical ou grammatical, la narration, restaurant la logique violée, (les unions, les prétextes, les temps précédant). Par exemple, *Ils suivirent l'ancienne route romaine après avoir passé le pont à Vieux-Bac*.

c) La fonction logique : l'ordre des mots reflète la succession de l'entrée de l'information. Puisque la connaissance humaine va du connu vers le nouveau, au début de la proposition le sujet logique (le sujet) se place, dans la fin - le prédicat logique – le rhème. L'ordre des mots exprime, donc, la division actuelle de la proposition. Cf : *Au-delà s'estompaient une grille des bâtiments, une tour d'observation, des hangars* (Maurois). Le sujet inversé exprime le rhème, montre, ce qui était visible aux voyageurs.²

De cela résulte la fonction logique-liante de l'ordre des mots : le mot liant la proposition donnée avec la précédente, se trouve dans son début. Il ne répète absolument un des mots de la phrase précédente, mais il peut être lié par les relations diverses sémantiques. Dans les phrases : *Il est inutile, d'avancer plus, cette tentative ne conduit nulle part* (Saint-Exupéry); *A ces mots, Pierre sembla éprouver un violent dépit; De tout ce qui précède, je ne savais rien* les mots mis en relief, en résumant les phrases précédentes, se trouvent au début de la proposition donnée.

²France A. L'île des pingouins. - M.: Éd. École supérieure, 1967.

Au début de la proposition on met assez souvent les mots désignant le fond total de l'événement (le temps, la place, le caractère de l'action) : *Le jour suivant, il la vit au parloir* (Stendhal); *En montant l'escalier, Clara tomba tout à fait évanouie sur les marches* (Stendhal)³.

Les fonctions sémantiques secondaires. Dans ce cas l'ordre des mots ne reflète pas le parcours objectif des événements et les idées, mais exprime d'autres significations du caractère non grammatical.

d) La fonction hiérarchique. Sur la première place se trouve le mot désignant un objet : *C'était un dîner tout intime. Avec le général, le capitaine, la baronne et son fils il n'y avait que madame Worms-Clavelin et Joseph Lacrisse* (France). Les personnages sont énumérés en ordre de leur importance : le général, le capitaine etc. d'une série de termes similaires le mot désignant la caractéristique objective ou une plus large signification ayant, précède le mot ayant la coloration subjective, d'estimation ou la signification plus étroite : *La conversation fut simple, tranquille et cordiale* (France). Cordial - l'adjectif d'estimation - occupe la dernière place.¹

e) La fonction emphatique : c'est porté à la première place qu'est émotionnel, il se trouve psychologiquement plus important. À l'ordre emphatique des mots le prédicat précède le sujet. Cf : *Humaines sont nos erreurs* (Lexis). Assez souvent l'état psychologique du personnage est décrit avant ses actions : *Affolé, honteux, il ne fit qu'un bond vers le débarras qui lui servait de cuisine* (Bazin)⁴.

Les fonctions de construction de l'ordre des mots:

a) La fonction rythmique. Le membre de la proposition ou le groupe, plus considérable selon le volume, suivent pour moins considérable. Cf : *L'armoire où se trouvaient mes costumes* (Maurois) et *... les artères par où le sang circule pour que la vie soit meilleure.* (Maurois). La présence du complément et le plus grand volume du groupe du verbe dans la deuxième proposition empêche l'inversion.

³Balzac Honoré de. Le père Goriot. - M.: Éd en langues étrangères, 1956.

⁴Saint Vaillant R. Beau-Masque. -M.: Éd en langues étrangères, 1957.-Exupéry 45. Antoine de. Oeuvres. M.: Édition du Progrès, 1974. – 402 p

б) La fonction distinctives se manifeste particulièrement à la position de l'adjectif et de l'adverbe : *un maigre dîner et un dîner maigre; il l'a naturellement dit et il l'a dit naturellement.*

в) La fonction structurale - grammaticale. Elle joue un grand rôle à l'ordre des mots dans la langue française et se manifeste dans ce que l'ordre des mots:

- distingue la fonction des mots dans la proposition, par exemple: *Pierre (S) appelle Paul et Paul (S) appelle Pierre;*

- précise les liaisons entre les membres de la proposition (les mots lié syntaxiquement se trouvent à côté);

- distingue (en commun avec l'intonation) les types grammaticaux de la proposition : interrogatif, affirmatif, exclamatif. Cf : *II est venu et Est-il venu ? Pierre lui donne ce livre et Pierre, donne-lui ce livre!* (une telle position du pronom est possible seulement à l'imperatif); *II est aimable. Est-il aimable!*

- précise les liaisons entre les parties de la proposition complexe, en remplaçant les unions : *Vienne l'automne, il s'en ira (Lexis) = quand l'automne viendra;*

- est le signe formel des propositions et les chiffres d'affaires de certains types : d'introduction (dit-il; dit Pierre), optatif (Puissiez-vous dire vrai!), les structures avec les unions ou les adverbes : *toujours, encore, tout au plus, à peine, au moins, sans doute, ainsi, aussi : A peine le soleil s'était-il levé; J'accepte vos excuses, toujours est-il que l'erreur est faite (Lexis)*⁵.

En dehors de la fonction sémantique et structurale l'ordre des mots peut accomplir la fonction stylistique, en se produisant comme le moyen de la stylisation, en particulier, de l'archaïsation.² Par exemple, *L'autre, indécis, me regardait, le nez fronçait et ne savait s'il devait rire ou répondre* (Rolland). Selon les normes modernes il fallait dire : (il) fronçait le nez.

L'adjectif joue un rôle important dans la grammaire française. L'adjectif est une partie du discours qui sert à désigner une propriété des choses, des êtres, des

⁵Troyat H. Le carnet vert et autres nouvelles. – M.: Progrès, 1974.

notions désignées par un nom ou un pronom : **un livre** intéressant ; **une** belle **femme**; **des sciences** exactes ; **il est** paresseux. L'adjectif est caractérisé par deux catégories morphologiques : celle du genre et celle du nombre. Ses fonctions syntaxiques sont : complément déterminatif, complément prédicatif, attribut. Il a des caractères spécifiques dans la formation des groupes de mots et de la construction des phrases.

Les adjectifs terminés au masculin par un -e muet ont la même forme pour les deux genres : **honnête, jaune, jeune, utile, pauvre, rouge, sale**.

...une cahier sale ...un main sale.

En français on peut distinguer les adjectifs en deux groupes : les adjectifs variables et les adjectifs invariables. Par exemple, **petit, favorite, grand, éventuelles, vieille, bonne** sont les adjectifs variables, **téléphoniques, formidables** sont les adjectifs invariables.

Dans la proposition suivante l'auteur emploie des adjectifs : « *Il est riche en province, mais il devient pauvre à Paris* ».

Nous pouvons voir que l'antithèse est exprimée par les adjectifs. Les adjectifs *riche* et *pauvre* sont invariables, parce qu'ils ne changent pas au genre. Ils sont employés deux fois dans l'attribut du sujet.

« *Il a l'air vivace et maladif*. » ([Victor Hugo](#) *Les Misérables*). Dans cet exemple les adjectifs qui expriment l'antithèse sont au genre masculin, l'adjectif « *vivace* » est l'adjectif invariable, mais « *maladif* » est l'adjectif variable, parce qu'il change au genre, son apparence féminine est *maladive*, il se forme par la terminaison « -ve ». Ces adjectifs sont employés deux fois dans le sujet⁶.

Comme antithèse de pensée, nous citerons l'exemple suivant de Corneille : Phocas, voyant Héraclius et Martian se disputer le titre de fils de Maurice, et ne vouloir ni l'un ni l'autre être regardés comme fils de Phocas, s'écrie avec douleur (*Héraclius*, IV, 3):⁷

⁶Mérimée P. Chronique du règne de Charles IX. – M.: Éd. En langues étrangères, 1954.

⁷Grammaire Française. Moskva. 1982.p.64.

*Ô **malheureux** Phocas! ô trop **heureux** Maurice! Tu recouvres deux fils pour mourir après toi, Et je n'en puis trouver pour régner après moi!*

Nous savons qu'ils se sont les antonymes, l'antonymie se forme par le préfixe « **mal** ». Ils sont au genre masculin, son genre féminin est **malheureuse** et **heureuse**.

Il y a encore une antithèse dans les vers suivants de J.-B. Rousseau (III, ode 2) qui se forme aussi par le préfixe: *Le Temps, cette image **mobile** De l'**immobile** Éternité.* L'antithèse est **mobile** et **immobile**, ces adjectifs sont invariables, l'auteur emploie des adjectifs deux fois dans le sujet.

« *Ton bras est vaincu mais non pas invincible.* » - Dans l'exemple de [Pierre Corneille](#) l'antithèse est exprimé par les adjectifs *vaincu* et *invincible*, ils sont employés deux fois dans l'attribut du sujet.

L'antithèse en effet est souvent formalisée par une *symétrie* entre les termes opposés, à travers des structures parallèles et équilibrées reposant sur la figure du parallélisme dit *de construction*, mais au sémantisme contradictoire. Les apologues des moralistes notamment ou des fables de Jean de La Fontaine ont montré ce rapport intime entre le parallélisme formel et l'opposition sémantique constituant la figure : « *Selon que vous serez **puissant** ou **misérable**, Les jugements de cour vous rendront **blanc** ou **noir*** ».

Le fabuliste oppose ici un double parallélisme : de qualité d'abord, entre **puissant** et **misérable**, deux termes opposés, et de couleur, entre **blanc** puis **noir**, aboutissant à une formule péremptoire ayant valeur éternelle ou gnomique. L'antithèse est exprimé par les adjectifs **puissant** et **misérable**, **blanc** et **noir**. Les adjectifs **puissant**, **blanc** et **noir** sont variables et ils sont au masculins, son genre se forme par le « **e** », mais l'adjectif **misérable** est invariable, il ne change pas au genre.

« *Paris est le plus délicieux des monstres : là, vieux et pauvre ; ici, tout neuf comme la monnaie d'un nouveau règne.* » - ([Balzac](#), [Ferragus](#))

Ici aussi on est utilisé des adjectifs pour exprimer l'antithèse, on utilise des antonymes logiques *vieux* et *pauvre*, l'adjectif « *vieux* » est variable, son genre féminin est « ***vieille*** », l'adjectif « *pauvre* » est invariable. Ils sont au masculins.

Louis Racine a dit (*La Religion*, ch. 11), par une antithèse parfaite:

*Ver impur de la terre, et roi de l'univers,
Riche, et vide de biens; libre, et chargé de fers,
Je ne suis que mensonge, erreur, incertitude.*

Et dans celui-ci de M.-J. Chénier (*Essai sur la satire*) :

*Ont un **grand** amour-propre et de **petits** succès.* Il ya de l'opposition qui exprime l'antithèse, on est employé par les adjectifs ***grand*** et ***petit***. Ils sont utilisés dans le sujet.

On trouve souvent des exemples d'antithèse dans les titres d'œuvres littéraires. Dans le titre de l'oeuvre de [Stendhal](#) ***Le rouge et le noir*** il s'agit juste d'une opposition symbolique. Les antithèses expriment par la substantivation des adjectifs, mais ils ne se sont pas les antonymes.

Dans la phrase suivante on emploie aussi des adjectifs qui signifient la couleur, ils sont au genre masculin et employés dans le sujet : *et dehors, **blanc** d'écume, Au ciel, aux vents, aux rocs, à la nuit, à la brume, Le sinistre Océan jette son **noir** sanglot* (*La Légende des siècles*).

Hugo oppose ici le blanc de l'écume au noir comparé à la dépression et à la nuit de l'océan, au moyen d'une hypallage constituée de *noir sanglot*.

« *L'une est moitié **suprême** et l'autre **subalterne*** » ([Molière](#) *L'école des femmes*). Ici on est utilisé des adjectifs pour exprimer l'antithèse, on utilise des antonymes ***suprême*** et ***subalterne***, ils sont invariable. Ils sont utilisés dans l'attribut du sujet.

2. Épithètes habituellement postposées ou antéposées

Lorsque plusieurs qualificatifs sont épithètes d'un même nom, ces adjectifs peuvent être [coordonnés](#) à condition d'être tous placés du même côté: *Des travaux coûteux, longs et pénibles. Un jeune et beau garçon.*

Les adjectifs *coûteux*, *longs* et *pénibles* sont épithètes du nom *travaux*. Les adjectifs *jeune* et *beau*, sont épithètes du nom *garçon*.

Les règles qui régissent la postposition ou l'antéposition des épithètes liées sont plus ou moins strictes : certains adjectifs qualificatifs en fonction d'épithète liée sont plutôt postposés, d'autres sont plutôt antéposés, d'autres enfin, peuvent selon le contexte et le sens retenu être soit postposés, soit antéposés.

Divers facteurs, acoustiques (ou euphoniques : sonorité des mots enchaînés), syntaxiques (ordre, nombre et longueur des mots concernés) et sémantiques (éviter tout risque d'équivoque quant au sens), exercent des influences réciproques et parfois contradictoires dans le choix entre antéposition et postposition.

La plupart des adjectifs épithètes se placent après le nom, certains se placent avant.

1. D'un éclat lumineux: *temps splendide*; magnifique, somptueux: *paysage splendide*;

2. Agréable à voir: *jolie fille*; Avantageux : *toucher une jolie somme*;

Il y a des adjectives qui peuvent se placer avant ou après le nom et changent le sens de la phrase⁸: *brave, bon, grand, jeune, maigre, méchant, propre, mauvais, ancien, cher, chic, curieux, certain, drôle, nul, seul, sale ...etc.*

...C'est une **sale** : *une affaire fâcheuse* ; Jean a les mains **sales** : *ses mains ne sont pas propres*.

...Il y avait une seule dame : *seulement une* ; Une dame seule : *qui vit seule*.

1. De taille élevée : *un homme grand*;

2. De dimensions importantes : *un grand maison*;

3. D'une taille, d'une intensité, d'une quantité supérieure à la moyenne : *grand vent , grand bruit*.

⁸ .Saint Vaillant R. Beau-Masque. -M.: Éd en langues étrangères, 1957.-Exupéry 45.Antoine de. Oeuvres. M.: Édition du Progrès, 1974. – 402 p.

4. Qui a beaucoup talent, dont le talent est reconnu, qui a réalisé beaucoup de choses : *un grand romancier ; les grands hommes ;* qui se distingue par sa fortune, sa naissance, son influence: *un grand personnage.*
5. Important, exceptionnel : *un grand moment.*
6. Qui a atteint une certaine maturité : *tu es grand, maintenant.*

Au sens figuré : *au grand jour* : sans rien dissimuler. *Grand air* : air qu'on respire dans la nature. Les grandes vacances d'été pour les écoliers, les lycées et les étudiants. *Grand frère, grande sœur* : frère, sœur aînés. *Grand jour* : pleine lumière. Montres sur ses grands chevaux : se mettre en colère, s'indigner.

Grand ne varie pas dans certaines expressions anciennes où il se trouve devant un nom féminin, il se joint avec un trait d'union : *Des grand-pères, des grand-mamans, des grand-tantes.* Grand est employé de même dans les expressions suivantes : *Grand-chose, grand-peur, grand-chambre, grande-rue, grand-route, grand-sale, grand-sale.*

1. *Nous allons en profiter pour une grand promenade.* (A. Daudet. *Le petit chose* 168-b).

2. *Sarlande est une petite ville des Cévennes, bâtie au fond d'une étroite vallée que la montagne enserme un grand mur.* (A. Daudet. *Le petit chose*. 49-b).

3. *Il y avait dans le fond du jardin un grand grenadier dont les belles rouges s'épanouissaient au soleil.* (A. Daudet. *Le petit chose* 19- b).

4. *Il enquêtait pour un grand journal de Paris sur les conditions de vie Arabes et voulait des renseignements sur leur état sanitaire.* (A. Daudet. *Le petit chose*).

Bon, bonne. 1. Généreux, sensible, charitable : *un bon père* ; il a été bon avec moi. 2. Qui est habile, expert : *bon ouvrier.* 3. Qui a qualités requises : *bon outil* . 4. Agréable au goût : *ton gâteau est très bon.* 5. Qui procure du plaisir : *c'est un très bon film.* 6. Avantageux, favorable : *bonne affaire ; la journée a été bonne ; c'est bon pour la santé.* 7. Exact, correct : *c'est le bon numéro.* 8. Grand, intense, fort : *deux bons kilomètres ; un bon coup sur la tête.* 9. Sert à exprimer un souhait : *bonne année ! ; bonnes vacances ! Bon !* : exclamation de doute,

surprise, de constation, etc. *Bon +à (+inf) : qui dans les conditions voulus pour : c'est bon à savoir. C'est bon : cela suffit.*

*...par moments, j'essayais de me raisonner, de me donner du courage, je m disais : Qu'on sais-tu ? C'est peut être **une bonne nouvelle**. (A. Daudet, Le petit chose. 34-p).*

...difficulté, d'ailleurs, n'est pas le bon mot et il serait plus juste de parler d'inconfort. (A. Daudet, Le petit chose).

Brave. 1. Vaillant, courageux : *homme brave*. 2. Honnête, bon : *brave homme*.

*...l'ami de Nosir est **homme brave**, parce qu'il fait du sport.*

*...Le père de mon ami est **brave homme**, il ne sait pas la méchanceté.*

Maigre (êtres vivants). Dont le corps a peu de grasse ; qui pèse relativement peu : *enfant maigre*. 1. Qui n'a, qui ne contient pas de graisse(opposé à gras) : *fromage maigre*. 2. Peu abondant : *maigre végétation* ; peu important, médiocre : *maigre salaire*. *Faire maigre* : ne pas manger de viande.

...Hier, monsieur a fait maigre et s'en est bien trouvé. J'ai eu la tête très lucide toute la journée. Pas un bruit sur le quai, pas un bateau sur la rivière, rien , silence absolu, et aucune lettre à écrire! (G. Flaubert), Correspondance, 8-série, p. 252.

Méchant. 1.1. Qui fait le mal, porté au mal : *chien méchant*. 2. Qui exprime l'agressivité : *regard méchant*. 3. Qui occasionne des ennuis, des problèmes : *une méchante affaire* ; dangereux : *cette blessure n'est pas méchante*. 4. (avant le nom) littér. Mauvais, médiocre. 5. Dangereux ou désagréable : *une méchant histoire*. 2.1. Qui fait délibérément du mal ou cherche à en faire : *Une critique méchante*. Loc. Bête et méchant. 2. (enfants) Qui se conduit mal(opposé à gentil). 3. (animaux) Qui attaque. *Chien méchant*. 4. Loc. fam. *Ce n'est pas bien méchant, ni grave, ni important*.

Propre. 1. Qui n'est pas sali, taché. 2. Qui se lave souvent. 3. Convenable, soigné : *travail propre*. 4. Qui respecte l'environnement , qui ne pollue pas : *des produits propres*. 5. Fig. Honnête : *son passé n'est pas très propre*. 6. Qui

appartient exclusivement à : *caractère propre*. 7. De la personne même dont il est question : *de sa propre main*. 8. Qui est rigoureusement conforme à ce qui a été dit, fait : *ses propres paroles*. 9. Juste, exacte, approprié : *employer le mot propre*.

...*C'est du propre* « *c'est une chose innacceptable, peu convenable, immorale, etc.* (1830, H. Monnier). *Emploi ironique du sémantisme moral de propre-sale.*

Mauvais 1. Qui présente un défaut, une imperfection : *une mauvaise terre ; parler un mauvais français*. 2. Sans valeur, sans intérêt : *un mauvais livre ; qui rapporte peu, qui est infuissant ; faible : mauvais note ; mauvaise récolte*. 3. Sans agrément : *mauvais temps ; mauvais repas*. 4. Dangereux, nuisible : *climat très mauvais*. 5. Qui n'a pas les qualités qu'il devrait avoir : *mauvais conducteur*. 6. Méchant, qui fait du mal : *personne mauvaise ; mauvaise influence*. 7. Faux, erroné : *mauvais numéro*. **Être mauvaise en** : être faible en : *elle est mauvaise en français*. **FAM**, *la trouver mauvaise* : être

...*fam. L'avoir (la trouver) mauvaise* « être mécontent, insatisfait de ». *La et sa forme élidée l' renvoient à la chose, la situation ressentie comme « mauvaise », désagréable par celui qui parle.*

...*Qui la trouver mauvaise? C'était l'argent, et il ne manqua pas de dire bien haut sa façon de penser. Quant au malheureux Colignon, il était désolé, lui qui devait prestement aller relayer!* (L'Épatant, 1908, p. 24.)

Ancien. Qui existe depuis longtemps, vieux : *une tradition très ancienne*. 2. Qui a existé autrefois : *les langues anciennes*. 3. Qui n'est plus en fonction : *un ancien préfet*.

Chic. (inv. En genre) 1. Élégant et distingué : *des vêtements chics*. 2. **FAM** Généreux, serviable : *c'est un chic type*. ...*C'est un chic type* : sympathique ; *C'est une femme chic* : élégante.

Cher. 1. Tendrement aimé : *un être cher*. 2. Précieux : *cette idée m'est chère*. 3. S'emploie comme formule de politesse ou terme d'amitié : *cher monsieur*. 4. D'un prix élevé : *un bijou cher*.

Curieux. 1. Propre à exciter l'attention ; surprenant : *il lui est arrivé une curieuse aventure*. Qui est désireux (de voir, de savoir). Être curieux de tout. 2. absolu Qui cherche à connaître ce qui ne le regarde pas.- indiscret. 3. Qui attire et retient l'attention. – bizarre, étrange, singulier.

Certain.(épithète après le nom) 1.1. Qui est effectif, sans aucun doute.- assuré, incontestable, indubitable. 2. Qui ne peut manquer de se produire.- inévitable, sûr. 3. Qui considère une chose pour vraie. – convaincu. J'en suis certain. 2. (avant le nom) 1. (précédé de l'art. Imprecis, difficile à fixer. Un certain temps. 2. au plur. Quelques- uns parmi d'autres. Dans certains cas. 3. Un certain(et nom de personne), exprime le dédain, etc.

...On demandait des mesures radicales, on accusait les autorités, et certains qui avaient des maisons au bord de la mer parlaient déjà de s'y retirer.(A. Camus, *La peste*.p. 28).

Drôle. Comique. 1. Qui prête à rire, fait rire.- amusant, comique. 2. (personnes) Qui sait faire rire. 3. Bizarre. Anormal, étonnant.- bizarre, curieux, étrange, singulier. – Se sentir tout drôle.

Drôle de... Un drôle de type, qui étonne. Fam. (intensif) Il a une drôle de poigne.- rude, sacré. De drôles : des choses curieuses ou désagréables. En faire voir de drôles à qqn.

Nul, nulle. 1. Indéf.(placé devant le nom) littér. Pas un.- aucun. Nul homme n'en sera exempté.- personne. Je n'en ai nul besoin.- pas. – NULLE PART. 2. Qualificatif (après le nom) 1. Qui est sans effet. Risque nul. –inexistant. Match nul. 2. Travail, etc.) Qui ne vaut rien, pour la qualité. (personnes) Sans mérite, sans valeur. 3. fam. Déplaisant, sans intérêt.

Seul, seule. 1. (attribut) Qui se trouve sans compagnie, séparé des autres. – isolé, solitaire. –Être seul avec qqn. –SEUL À SEUL, en particulier. 2. Qui a peu de relations avec d'autres personnes. – solitaire. 3. Unique. Seul de son espèce. 4. (épithète) après le nom Qui n'est pas accompagné. Un homme seul. –loc. 5. Faire cavalier seul. 6. Avant le nom Un (et pas plus). – unique. C'est ma seule consolation.

Sale. 1. Concret (après le nom) 1. Qui n'est propre,- dégoûtant, malpropre. 2. Couleur sale, indécise, ternie. 2.1.fig. Argent sale, issu d' activités condamnées par la loi. 2 fam. Histoires sales. – cochon, grivois. 3(avant le nom) Très désagréable. Un sale histoire. Une sale gueule.Méprisable. Un sale type. – salaud.

Jeune. 1. Peu avancé en âge (opposé à vieux) : *jeune homme ; jeune fille*. 2.(Personnes). Qui appartient à la jeunesse : *des traits jeunes*. 3. Qui a encore la vigueur et le charme de la jeunesse : *elle est restée jeune*. 4. (choses) Nouveau, récent : *pays jeune, une industrie jeune*. 5. Qui manque de maturité : *Elle est encore un peu jeune*. 6. Moins âgé ; cadet : *cette fille est sa jeune amie*. 7. (Animaux) *Jeune chat*.-(*plantes*) *Jeune chien*. 8. (qualifiant un période) *Nos jeunes années*. 9. Qui a les caractères de la jeunesse. *Rester jeune*. 10. Qui convient à la jeunesse. *Un coiffure jeune*.

...faire jeune : paraître jeune. *Ma tante a 48 ans, mais elle veut toujours paraître jeune*.

... *L'après-midi du même jour, au début de sa consultation, Rieux reçut un jeune homme dont on lui dit qu'il était journaliste et qu'il était déjà venu le matin.* (A. Camus, La peste. p-20).

...*A dix-sept heures, comme il sortait pour de nouvelles visites, le docteur croisa dans l'escalier un homme jeune, à la barré d'épais sourcils.* (A. Daudet, *Le petit chose*).

3. Analyse distributive de l'emploi des adjectifs dans la proposition française

... *Les désirs des plus jeunes sont violents et brefs, tandis que les vices des plus ages ne dépassent pas les associations de boulamenes, les banquets des amicales et cercles où l'on joue **gros jeu** sur le hazard des cartes.* (A. Camus, *La peste*).

... *Gros jeu*: Adj+N

*...Cependant, avant d'entrer dans le détail de ces **nouveaux événements**, le narrateur croit utile de donner sur la période qui vient d'être décrite l'opinion d'un autre témoin. (A.Camus, La peste. p-32).*

...ces nouveaux événements: Det+Adj+N.

... d'un autre témoin: Det+Adj+N

*...Il y avait dans le fond du jardin **un grand grenadier** dont les belles rouges s'épanouissaient au soliel. (A.Daudet, Le petit chose. p-19).*

...un grand grenadier :Det+Adj+N

*...La bête s'arrêta, sembla chercher un équilibre, prit sa course vers le docteur, s'arrêta encore , tourna sur elle-même avec **un petit cri** et tomba enfin en rejetant du sang par les babines entrouvertes. (A. Camus, La peste. p-17).*

...un petit cri: Det+Adj+N

*...Près de la sortie, sur le quai de la gare, Rieux heurta M. Othon, le juge d'instruction, qui tenait **son petit garçon** par la main. (A. Camus, La peste. p-19).*

...L'après-midi du même jour, au début de sa consultation, Rieux reçut un jeune homme dont on lui dit qu'il était journaliste et qu'il était déjà venu le matin. (A. Camus, La peste. p-20).

...son petit garçon : Det+Adj+N

*...C 'est une vérité, je fus **la mauvaise étoile** de mes parents. (A.Daudet, Le petit chose. p-12).*

...Un vieil homme tenait le bras d'un prêtre que le docteur reconnut. (A. Camus, La peste. p-26).

...la mauvaise étoile : Det+Adj+N

*...**Les beaux jours** viennent seulement en hiver. (A. Camus, La peste. p-11).*

...Les beaux jours : Det+Adj+N

*...La relation **des premières journées** demande quelque minute. (A. Camus, La peste. p-15).*

... des premières journées : Det+Adj+N

*...Le docteur eut beau l'assurer qu'il y en avait un sur le palier **du premier étage** et probablement mort, la conviction de M .Michel restait entière. (A. Camus, La peste. p-16).*

... du premier étage :Det+Adj+N

Les suivants adjectifs sont exprimé par le sujet :

*...**Les beaux jours** viennent seulement en hiver. (A. Camus, La peste. p-11).*

...Les beaux jours : Det+Adj+N.

*...**Une vieil homme** tenait le bras d'un prêtre que le docteur reconnut.(A. Camus, La peste. p. 26).*

... Une vieil homme : Det+Adj+N.

*...**Le pauvre homme** avait fermé ses livres et de la plume, s'amusait à chatouiller le museau blanc de Finet. (A.Camus, La peste.p. 35).*

...Le pauvre homme :Det+Adj+N.

*...Le lendemain, 30 avril, **une brise déjà tiède** soufflait dans un ciel bleu et humide. (A. Camus, La peste.p. 30).*

... une brise déjà tiède :Det+N+Adj.

*...**Sa bouche fuligineuse** lui faisait mâcher les mots et il tournait vers le docteur du yeux globeux où le mal de tête mettait des larmes.(A.Camus, La peste.p.97).*

... Sa bouche fuligineuse : Det+N+Adj.

*...**Ce sang rejeté** le ramenait à sa préoccupation.(A. Camus, La peste.p 17).*

...Ce sang rejeté :Det+N+Adj.

*...On demandait des mesures radicales, on accusait les autorités, et **certains** qui avaient des maisons au bord de la mer parlaient déjà de s'y retirer.(A. Camus, La peste.p. 28).*

...certains :Adj.

*...**Cheveux noirs** coupés très court.(A. Camus, La peste.p.38).*

...Cheveux noirs :Det+N.

*...**Un petit homme rond** était couché sur le lit de cuivre.(A. Camus, La peste. p. 27) .*

... *La petite fille est prête à plurer.*

...*La petite fille* : Det+Adj+N.

...*Un petit homme rond* :Det+Adj+N+Adj.

...***La relation des premières journées*** demande quelque minute. (A. Camus, *La peste*. p-15).

...*La relation des premières journées* :Det+N+ Det+Adj+N.

Je fait analysé tout les exemples d'après le roman « La peste » d'Albert Camus et le roman « Le petit chose » d'Alphonse Daudet. D'après ces exemples, on peut obtenir le tableau suivante.

Changements de position: Une grand nombre d'épithètes habituellement postposés peuvent difficilement changer de position, les participes passés notamment... Il est cependant possible, dans certains cas, de placer une épithète en position inhabituelle. Cette faculté sera fonction de différents types de considérations.

Considérations d'ordre euphonique : De manière générale, on cherchera à éviter tout hiatus, toute succession malencontreuse d'accents toniques, toute allitération malvenue... C'est ainsi que certains adjectifs épithètes, quoique de nature évaluative, ne pourront pas être en position antéposée, pour de simples raisons euphoniques: *Un homme laid / un élève doué / un moteur mou*. Et non pas: *Un laid homme / un doué élève / un mou moteur*.

Considérations d'ordre stylistique : Une position inhabituelle permet tout d'abord d'attirer l'attention sur l'épithète d'un point de vue acoustique et formel. Cet effet de style permet une mise en relief de l'épithète déplacée : *Une histoire extraordinaire → une extraordinaire histoire*.

L'épithète *extraordinaire* est habituellement postposée.

Un enfant beau → un bel enfant.

L'épithète *beau / bel* est habituellement antéposée.

Épithètes habituellement postposés : Un très grand nombre de qualificatifs épithètes sont généralement postposés. L'épithète postposée

produit le plus souvent une caractérisation de nature *objective* et *descriptive*.
C'est ainsi que sont ordinairement postposés :

- Les qualificatifs de forme ou de couleur: *Un pantalon bordeaux ou anthracite ; des yeux bleus ; une cour carrée, un visage ovale*. Et non : « Un bordeaux ou anthracite pantalon ; de bleus yeux ; une carrée cour ; un ovale visage. »

- Les participes employés comme adjectifs, participes passés ou participes présents (adjectifs verbaux): *Un pantalon déchiré ; un message inattendu ; des numéros gagnants*.

Et non : *Un déchiré pantalon ; un inattendu message ; de gagnants numéros*.

- Les ensembles adjectivaux, qu'il s'agisse de mots composés (unifiés, composés ou locutions) ou de groupes (avec compléments d'adjectif): *Un bijou porte-bonheur ; des objets bon marché ; un homme rouge de colère*. Et non : « Un porte-bonheur bijou ; de bon marché objets ; un rouge de colère homme. »

- Les adjectifs dont la caractérisation est de nature relationnelle et indiscutable, équivalent très souvent à un complément de nom: *Le discours présidentiel ; une ligne téléphonique ; une erreur grammaticale ; le peuple juif ; les pays chauds ; l'électricité statique ; une tragédie cornélienne ; l'Empire romain*. Équivalents de : *Le discours du Président ; Une ligne pour le téléphone ; Une erreur de grammaire ; etc.*

Adjectifs qui se placent habituellement après le nom:

1. Les adjectifs indiquant la couleur ou une forme géométrique: *une robe rouge ; une boîte carrée*.

Mot désignant une couleur:

a) Si l'adjectif désignant la couleur est simple, il s'accorde par le nom qu'il qualifie:

Des cheveux noirs. Des étoffes vertes.

Si l'adjectifs désignant la couleur est composé, l'ensemble reste invariable:
D' un brun clair.

Des costumes bleu ciel.

Des broderies blanc et or.

... Il a acheté des costumes bleu ciel pour vendre aux étudiants.

b) Le non (simple ou bien compose) employé pour designer la couleur reste invariable:

Des yeux noisette. Des cheveux poivre et sel. Des rubans orange.

...votre père a raison, a dit la souris noire. (A. Camus, La peste. 37-p).

...il recopiait à la craie bleue la partie des mots qui changeait suivant les déclinaisons et les conjugaisons, et, à la craie rouge, celle qui ne changeait jamais. (A. Camus, La peste. p- 42).

...C'était un home d'une cinquantaine d'années, à la moustache jaune, long et voûté, les épaules étroites et les membres maigres. (A. Camus, La peste).

... Chevaux noirs coupés très court. (A. Camus, La peste p-38).

... Le pauvre homme avait fermé ses livres et de la barbe de sa plume, s'amusait à chatouiller le museau blanc de Finet.(A. Daudet, Le petit chose, p-35).

...Un petit homme rond était couché sur le lit de cuivre. (A. Camus, La peste p-27).

2. Les adjectives indiquant une caractéristique physique:

des mains propres; une region:

... A dix- sept heures, comme il sortait pour de nouvelles visites, le docteur croisa dans l'escalier un home jeune, à la barré d'épais sourcils. (A.D, Le petit chose).

... Une manière commode de faire la connaissance d'une ville est de chercher comment on y aime et comment on y meurt. (A. Camus, La peste. p-12).

... On y trouve la description détaillée des deux lions de bronze d qui durations bienveillantes sur l'absense d'arbres, les maisons disgraciuses et le plan absurde de la ville. (A. Camus, La peste. p-34).

...Il se frottait le cou d'un geste machinal.(A .Camus, La peste. p-22).

3. Les adjectives introduisant un catégorie ou une classification:

...une danse ecossaise; les sciences physiques.

... Des pluies diluviennes et brèves s'abattirent sur la ville; une chaleur orageuse suivait ces brusquesondées. (A. Camus, La peste).

...Intrigué, Rieux decide de commencer sa tournée par les quartiers extérieurs où habitaient les plus pauvres de ses clients.(A. Camus, La peste. p-18).

...Ce qu'il fallait souligner c'est l'aspect banal de la ville et de la vie. (A. Camus, La peste. p-13).

...Comment faire imaginer, par exemple une ville sans jardins, où l'on ne rencontre nin battements d'ailes ni froissements de feuilles, un lieu neutre pour tout dire? (A.Camus, La peste. p-11).

4. Les adjectives plus long que le nom:

... un histoire extraordinaire; un jour interminable.

...M. Other, long et noir, et qui ressemblait moitié à ce qu'on appelait autrefois un home du monde, moitié à un croquet-mort, répondit d'une vois aimable, mais brève. (A. Camus, La peste. p-20).

...Oui, dit-elle, les yeux brillants, nous recommérons. (A. Camus, La peste. p-19).

...D'aspect tranquelle, il faut quelque temps pour apercevoir ce qui la rend différente de tant d'autres villes commerçants, sous toutes les latitudes. (A. Camus, La peste. p-11).

... A première vue, Oran est, n effet, une ville ordinaire et rien de plus qu'une préfecture française de la côte algérienne. (A. Camus, La peste. p-11).

5. Les adjectives indiquant un lien relationnel :

...le pays natal ; le lait maternel.

6. Les adjectives indiquant la religion :

...un temple protestant ; un prêtre bouddhist.

7. Les participes passés et présents employés comme adjectifs :

... une rue passante ; un village abandonné .

...Le soir même , Bernard Rieux, debout dans le couloir de l'emmeuble, cherchait ses clifs avant de monter chez lui, lorsqu'il vit surgir, du fond obscur du

corridor, un gros rat à la démarche incertaine et au pelage mouillé. (A. Camus, La peste).

...Le docteur regardait le visage tourné vers lui dans la lumière de la lampe de chevet. (A. Camus, La peste)

...Sous les larmes, le revient, un peu crispé. A. Camus, La peste. p-19).

...- Merci, docteur, dit l'homme d'une voix étouffée. (A. Camus, La peste. p-28).

Épithètes habituellement antéposées : Un certain nombre d'adjectifs épithètes (généralement courts, et d'usage courant) sont habituellement antéposés : ils conservent en fait la place normale qu'ils avaient en [ancien français](#). Il s'agit essentiellement des adjectifs suivants : *autre, beau/bel, bon, brave, grand, gros, jeune, joli, mauvais, même, meilleur, moindre, petit, pire, vieux/vieil...* : *Une petite maison entourée de vieux arbres.*

L'épithète habituellement antéposée est le plus souvent ressentie comme non-dissociable de son nom noyau, c'est-à-dire qu'elle forme presque avec ce dernier une véritable [locution nominale](#) associée à une unité signifiante (avec un [sens](#) spécifique, souvent figuré). Ainsi, l'épithète *grand*, satellite du nom *homme*, prendra en antéposition le sens de *personne célèbre* (« *grand homme* »), tandis qu'en postposition elle signifiera *de grande taille (physique)* (« *homme grand* »). Cependant, la même épithète antéposée, satellite non plus du nom *homme* mais du nom *type*, prendra le même sens que le contraire de *petit* (« *grand type* »).

On peut donc dire que si *grand homme* est bien un syntagme nominal dont chaque élément conserve son sens propre indépendamment du sens de l'autre élément, *homme grand* et *grand type* sont déjà des locutions nominales indivisibles, avec une seule unité signifiante.

Cette différence de sens selon la position de l'épithète disparaît généralement quand l'adjectif devient [apposé](#) ou [attribut](#).

L'épithète antéposée produit généralement une caractérisation de nature subjective, prenant souvent la forme d'un jugement de valeur. Le caractère de l'information est alors dit évaluatif : *Un intrépide combattant.*

C'est-à-dire : *Un combattant que moi (énonciateur), je juge intrépide*. Mais on dira : *Un film intéressant*, donc adjectif évaluatif postposé (à cause de l'adjectif verbal). L'adjectif épithète *petit* par exemple, placé en antéposition, prend normalement le plus souvent une valeur familière, affectueuse, bienveillante, [hypocoristique](#). C'est ainsi qu'on pourra dire : *Un petit bébé. Boire un petit coup. Une petite maison...*

L'ensemble *petite maison* désigne une maison, peut-être modeste par la taille, mais agréable et accueillante, tandis que *maison petite* désigne une maison de dimensions objectivement insuffisantes.

Les adjectives qui se placent habituellement avant le nom: Certains adjectifs courants courts : *autre, beau, bon, grand, gros, haut, jeune, mauvais, nouveau, petit, vieux, villain...*

En general, l'adjectif monosyllabiques qualifiant un nom polysyllabique:

... un bel appartement, un bel enfant, une autre maison , une haute montagne, un vieux château;

*...Cependant, avant d'entrer dans le detail de ces **nouveaux événements**, le narrateur croit utile de donner sur la période qui vient d'être décrite l'opinion d'un autre témoin.* (A.Camus, *La peste*. p-32).

*... Les désirs des plus jeunes sont violents et brefs, tandis que les vices des plus ages ne dépassent pas les associations de boulamenes, les banquets des amicales et cercles où l'on joue **gros jeu** sur le hazard des cartes.* (A. Camus, *La peste*).

*...La bête s'arrêta, sembla chercher un équilibre, prit sa course vers le docteur, s'arrêta encore , tourna sur elle-mêm avec **un petit cri** et tomba enfin en rejetant du sang par les babines entrouvertes.* (A. Camus, *La peste*. p-17).

*...Il y avait dans le fond du jardin **un grand grenadier** dont les belles rouges s'épanouissaient au soliel.* (A.Daudet, *Le petit chose*. p-19).

*...Près de la sortie, sur le quai de la gare, Rieux heurta M. Othon, le juge d'instruction, qui tenait son **petit garçon** par la main.* (A. Camus, *La peste*. p-19).

...C 'est une vérité, je fus **la mauvaise étoile** de mes parents. (A.Daudet, *Le petit chose*. p-12).

...L'après-midi du même jour, au début de sa consultation, Rieux reçut **un jeune homme** dont on lui dit qu'il était journaliste et qu'il était déjà venu le matin. (A. Camus, *La peste*. p-20).

...**Les beaux jours** viennent seulement en hiver. (A. Camus, *La peste*. p-11).

...**Un veiel homme** tenait le bras d'un prêtre que le docteur reconnut. (A. Camus, *La peste*. p-26).

Les adjectifs numéraux ordinaux : Nous savons que sauf *premier* et *second*, les adjectifs numéraux ordinaux se forment par l'addition du suffixe –ième aux adjectifs cardinaux correspondants : deuxième, troisième, ... vingtième, vingt et unième, ...centième, ...etc.

Tout d'abord, avant d'ajouter –ième, on supprime l'e final dans *quatre*, *trente*, *quarante*, ..etc ; on ajoute u à cinq ; on change f en v dans neuf.

On peut dire que les adjectifs ordinaux composés, second et deuxième peuvent s'employer indifféremment. Au présent, second est plus utilisé dans la langue soignée.

...*le premier oeuvre, le quinzième siècle.*

...*La relation des premières journées demande quelque minute.* (A. Camus, *La peste*. p-15).

...*Le docteur eut beau l'assurer qu'il y en avait un sur le palier du premier étage et probablement mort, la conviction de M .Michel restait entière.* (A. Camus, *La peste*. p-16).

Il ya des expressions immuables : ...être de bonne foi, en haute, des jeunes mariés, ma belle- mère, l'état civil, un lieu neutre.

... *Comment faire imaginer, par exemple une ville sans jardins, où l'on ne rencontre ni battements d'ailes ni froissements de feuilles, un lieu neutre pour tout dire?* (A.Camus, *La peste*. p-11).

...*Et notre population franche, sympathique et active a toujours provoqué chez le voyageur une estime raisonnable.* (A. Daudet, *Le petit chose*).

...Sa bouche fuligineuse lui faisait mâcher les mots et il tournait vers le docteur des yeux globeaux où le mal de tête mettait des larmes. (A. Daudet, Le petit chose).

...Doucement, Rieux dit qu'en effet une pareille condamnation serait sans fondement, mais qu'en posant cette questions, il cherchait seulement à savoir si le témoignage de Rambert pouvait ou non être sans réserves. (A. Camus, La peste. p-21).

Quand l'épithète est antéposée, "de" est préféré à "des": *Elle a des cheveux longs*, mais *Elle a de longs cheveux*.

Conclusion

Dans ce travail je fait analysé place des adjectives dans la proposition française. Pendant cette action, j'ai utilisé les quelques méthodes d'analyse. Dont, la méthodes grammaire, la méthode structure, la méthode syntactique, la méthodes sémantique et etc. D'autres cela, je fait analysé l'importance grammaticale de l'ordre des adjectifs. Donc, A son temps F. De Saussure a remarqué, que le caractère linéaire signifiant - une des propriétés les plus importantes de la langue. L'autre linguiste français L.Tesnier a souligné l'antinomie de l'organisation structurale et linéarité de la proposition. Le premier est polymésuré, chaque élément peut avoir quelques liaisons, tandis que l'ordre linéaire est monomésuré et deux éléments ne peuvent pas se trouver sur une place. C'est pourquoi certains éléments, liés structuralement et sémantiquement, se trouvent aux paroles séparés. Par exemple, aux verbes à trois actants il faut choisir la place pour les compléments directs et indirects, qui sont également liés avec eux. En dehors de la fonction sémantique et structurale l'ordre des mots peut accomplir la fonction stylistique, en se produisant comme le moyen de la stylisation, en particulier, de l'archaïsation. Par exemple, *L'autre, indécis, me regardait, le nez fronçait et ne savait s'il devait rire ou répondre* (Rolland).

En français on peut distinguer les adjectifs en deux groupes : les adjectifs variables et les adjectifs invariables. Par exemple, **petit**, **favorite**, **grand**,

éventuelles, vieille, bonne sont les adjectifs variables, *téléphoniques, formidables* sont les adjectifs invariables.

« *Il est riche en province, mais il devient pauvre à Paris* ».

Nous pouvons voir que l'antithèse est exprimé par les adjectifs. Les adjectifs *riche* et *pauvre* sont invariables, parce qu'ils ne changent pas au genre. Ils sont employé deux fois dans l'attribut du sujet.

« *Selon que vous serez **puissant** ou **misérable**, Les jugements de cour vous rendront **blanc** ou **noir*** ».

Le fabuliste oppose ici un double parallélisme : de qualité d'abord, entre **puissant** et **misérable**, deux termes opposés, et de couleur, entre **blanc** puis **noir**, aboutissant à une formule péremptoire ayant valeur éternelle ou gnomique. L'antithèse est exprimé par les adjectifs **puissant** et **misérable**, **blanc** et **noir**. Les adjectifs **puissant**, **blanc** et **noir** sont variables et ils sont au masculins, son genre se forme par le « e », mais l'adjectif **misérable** est invariable, il ne change pas au genre.

Lorsque plusieurs qualificatifs sont épithètes d'un même nom, ces adjectifs peuvent être coordonnés à condition d'être tous placés du même côté: *Des travaux **coûteux**, **longs** et **pénibles**. Un **jeune** et **beau** garçon.*

Les adjectifs **coûteux**, **longs** et **pénibles** sont épithètes du nom **travaux**. Les adjectifs **jeune** et **beau**, sont épithètes du nom *garçon*.

La plupart des adjectifs épithètes se placent après le nom, certains se placent avant.

1. D'un éclat lumineux : *temps splendide* ; magnifique, somptueux : *paysage splendide* ;

2. Agréable à voir : *jolie fille* ; Avantageux : *toucher une jolie somme* ;

Il y a des adjectives qui peuvent se placer avant ou après le nom et changent le sens de la phrase : *brave, bon, grand, jeune, maigre, méchant, propre, mauvais, ancien, cher, chic, curieux, certain, drôle, nul, seul, sale ...etc.*

...C'est une **sale** : une affaire fâcheuse ; Jean a les mains **sales** : ses mains ne sont pas propres.

...Il y avait une seule dame : seulement une ; Une dame seule : qui vit seule.
Je fait analysé la méthode distributive comme ça : ...Il y avait dans le fond du jardin **un grand grenadier** dont les belles rouges s'épanouissaient au soliel. (A.Daudet, Le petit chose. p-19).

...un grand grenadier :Det+Adj+N

- Adjectifs qui se placent habituellement après le nom:**
1. Les adjectifs indiquant la couleur ou une forme géométrique: *une robe rouge; une boîte carrée.*
 2. Les adjectives indiquant une caractéristique physique: *des mains propres; une region: ... A dix-sept heures, comme il sortait pour de nouvelles visites, le docteur croisa dans l'escalier un homme jeune, à la barré d'épais sourcils. (A.D, Le petit chose).*
 3. Les adjectives introduisant un catégorie ou une classification: *...une danse ecossaise; les sciences physiques.*
 4. Les adjectives plus long que le nom: *... un histoire extraordinaire; un jour interminable.) ...Oui, dit-elle, les yeux brillants, nous recommérons. (A. Camus, La peste. p-19).*
 5. Les adjectives indiquant un lien relationnel : *...le pays natal ; le lait maternel.*
 6. Les adjectives indiquant la religion : *...un temple protestant ; un prêtre bouddhist.*
 7. Les participes passés et présents employés comme adjectifs : *... une rue passante ; un village abondonné .*

Les adjectives qui se placent habituellement avant le nom: Certains adjectifs courants courts : *autre, beau, bon, grand, gros, haut, jeune, mauvais, nouveau, petit, vieux, villain...*

En general, l'adjectif monosyllabiques qualifiant un nom polysyllabique:

*... un bel appartement, un bel enfant, une autre maison , une haute montagne, un vieux château; ...Il y avait dans le fond du jardin **un grand grenadier** dont les belles rouges s'épanouissaient au soliel. (A.Daudet, Le petit chose. p-19).*

...Il y avait dans le fond du jardin **un grand grenadier** dont les belles rouges s'épanouissaient au soleil. (A.Daudet, *Le petit chose*. p-19).

Je fait analysé tout les exemples dans le roman 'Le petit chose' d'A.Daude et le roman 'La peste' d'Albert Camus.

LISTE DE LA LITTÉRATURE UTILISÉE

1. Ona tili. Hamrayev M. A. Toshkent-2010. b.176.
2. Grammaire fonctionnellle du français / Sous la direction de A. Martinet. - P., 1979.
3. Grammaire Larousse du français contemporain. - P., 1964. 1. Alain Frotier « Grammaire du français » Paris-1996.
4. N.Goldenberg. T.Nicolskaia.Grammaire français.Moscou. 1984
5. Madrim Hamrayev « Ona tili » abituriyentlar uchun, « Sharq» nashriyot – matbaa aksiyadorlik kompaniyasi bosh tahririyati, Toshkent 2011.

Oeuvres littéraires:

1. Albert Camus. La peste.Gallimard.1996.p.396.
2. Alphonse Daudet. Le petit chose.
3. Balzac Honoré de. Le père Goriot. - M.: Éd en langues étrangères, 1956.
4. Bazin H. Les birneureux de la désolation. – Paris : Éd. Du Seuil, 1970.
5. France A. L'île des pingouins. - M.: Éd. École supérieure, 1967.
6. Mérimée P. Chronique du règne de Charles IX. – M.: Éd. En langues étrangères, 1954.
7. Saint Vaillant R. Beau-Masque. -M.: Éd en langues étrangères, 1957.-Exupéry Antoine de. Oeuvres. M.: Édition du Progrès, 1974. – 402 p
8. Troyat H. Le carnet vert et autres nouvelles. – M.: Progrès, 1974.
9. Muhammad Yusuf. Saylanma.Toshkent-2007. b.366.

5. Internet-sources:

1. google.fr
2. wikibook.com (Internet)